

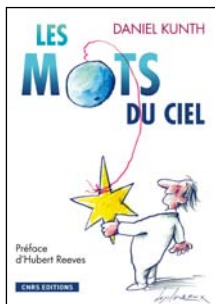
LES
MOTS
DU CIEL

DANIEL KUNTH



Préface
d'Hubert Reeves

CNRS EDITIONS



Depuis des dizaines de milliers d'années, nous contemplons le firmament, perplexes ou admiratifs. L'infini fait rêver, suscite crainte et respect, invite aux voyages. Le ciel est longtemps resté muet et ne livre que de rares messages, toujours codés. Notre langue et notre imaginaire conservent pourtant la marque de contacts permanents avec lui.

Les mots du ciel pullulent, se déguisent, désertent, procréent, fondent des familles et parfois quelques avatars incongrus. Une *star* est avant tout une étoile et, d'*ouragan* à *désastre* ou *cosmétique* et autres *malotrus*, on

reste *sidéré* par l'influence du ciel sur notre vocabulaire.

Ce ciel dans nos têtes convoque autant de descendances souvent oubliées, autant d'histoires drôles à raconter.

Les mots du ciel, un récit entre science et histoire, nourri d'anecdotes qui vous emporteront vers le cosmos le plus éloigné, avant de vous restituer votre place au Soleil.

Daniel Kunth, astronome au CNRS, initiateur de la Nuit des étoiles en 1991, est auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation.

Les Mots du ciel

Daniel Kunth

Les Mots du ciel

Préface de Hubert Reeves

CNRS ÉDITIONS

15, rue Malebranche - 75005 Paris



SOMMAIRE

Préface	9
Avant-propos.....	11
Introduction.....	13
Ciel.....	17
Lumière	27
Étoiles	33
<i>Constellations 43. Influences astrales 50</i>	
Cosmos.....	59
Système solaire.....	71
<i>Lune 75. Éclipses 85. Comètes 87. Planètes 95</i>	
Calendrier.....	123
Épilogue	133
Références bibliographiques	137
Personnages	139
Abécédaire.....	145
Remerciements	183

Collection « Le banquet scientifique »
dirigée par Jean Audouze



PRÉFACE

Un haïku japonais dit : « J'ai vu une fleur sauvage. Quand j'ai su son nom, je l'ai trouvée plus belle ». On pourrait dire la même chose des astres. C'est tout le rapport des mots aux choses qui est inscrit dans cette sagesse orientale.

Nous prenons connaissance des mots de multiples façons, par nos rencontres, nos conversations, nos lectures. Ils font partie de nous. Ils passent par nos bouches et par nos stylos. Ils s'accumulent en vrac dans nos têtes. Les gens meurent, les civilisations disparaissent, mais les mots, comme des nuages légers, circulent et se modifient en permanence. Ils passent d'une génération à l'autre, témoins de l'époque où ils sont nés, conservés parfois par de subtiles références historiques et ne gardant que vaguement leur sens initial.

Les mots de l'astronomie, par l'ampleur et l'universalité de leur objet, sont particulièrement riches sur ce plan. La présence des astres du ciel est accessible à tous les humains (surtout avant la pollution lumineuse des éclairages urbains). Elle a accompagné la naissance et l'évolution des langages.

Il n'est pas étonnant que les mots qui décrivent le ciel ou le concernent se retrouvent dans un nombre considérable d'expressions de la vie quotidienne, sur tous les continents ainsi que dans les mythologies et les histoires saintes des cultures traditionnelles. Le livre de Daniel Kunth nous offre le fin plaisir de nous présenter et faire découvrir des quantités de références et

de correspondances inattendues dans le terreau des mots que nous prononçons sans souvent savoir tout ce qu'évoque leur origine. Grâce à Daniel Kunth nous ne les énoncerons plus de la même façon.

Hubert Reeves



INTRODUCTION

Le ciel apparaît toujours dans une beauté nue et singulière. La même foule de désirs divers et contradictoires ont traversé âges et cultures. Depuis des centaines de milliers d'années, nous contemplons, le firmament, perplexes ou admiratifs.

Désirs d'envol, désirs d'oiseaux, l'infini fait rêver, suscite tantôt crainte tantôt respect, invite aux voyages et aux explorations sans fin, voire sans frein.

Le ciel est longtemps resté muet. Il ne livre que peu de messages, toujours codés. Seules les scintillations astrales demeurent accessibles à nos regards. Nous n'avons pourtant pas résisté longtemps à la tentation de lire dans le ciel, non comme dans un livre mais comme dans un miroir, pour n'y découvrir que nos propres attentes.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Nous avons interrogé puis explicité le ciel par un double récit, le récit religieux prompt à raconter comment les événements du monde mèneront à la rédemption de l'homme, et le récit scientifique, qui donne à l'Univers un début et un développement, dans lequel notre histoire s'est peu à peu dégagée, au cours d'une lente évolution. Je me suis donné pour but, comme mes collègues astronomes, de comprendre comment ce monde est devenu si complexe au fil du temps. En revanche, je me garderai bien de trancher sur les causes premières : d'où venait ce concentré de cosmos que l'on nomme Big Bang ? Nul ne peut le dire avec certitude... Simplement, il n'était pas, et il est !

La liberté vient sans doute de cette part d'ombre. Le grand mystère de cette naissance fracassante reste une chance offerte aux

rêves des hommes : chaque poète, artiste ou philosophe est libre de croire à une hypothèse différente sur l'origine du monde, ou d'inventer la sienne. La science, pour sa part, dit « Je ne sais pas ce qui précéda le commencement, mais je ne désespère pas de le comprendre », et d'ajouter « Je ne connais qu'un peu de ce qui fut la suite et de ce que sera demain ».

Rien d'étonnant en tous cas que nos postures, nos rêves et nos mimiques conservent la marque de ces contacts renouvelés avec le ciel. Nous avons aussi forgé les mots qui construisent les mythes de nos origines, explicitent nos fantasmes ou servent simplement à échanger nos impressions.

Je me demande souvent comment *ciel*, ou *sky* ou *himmel* et les sons antérieurs à ceux-là ont fait sens et se sont associés durablement à la chose vue. Comment *cosmos* ou *nébuleuse* furent reliés à la chose pensée.

Dans tous les domaines de la connaissance, des sciences et des techniques, les mots nous sont donnés et peu d'entre nous se soucient de leur histoire. En réalité, ils ont leur vie propre. On les retrouve dans les rubriques des dictionnaires, trahissant leurs origines, se maquillant, désertant, procréant ou fondant de nouvelles familles.

Tout le monde s'accorde pour reconnaître une ressemblance entre *astre*, *astronome*, *astrologue*, *astronaute* et les placer dans une même famille, mais faudrait-il y rattacher *désastre* ? Quel rapport établir entre *cosmonaute*, *cosmopolite* et *cosmétique* ? *Sidéral* et *sidérurgie* ? Qui entend parler d'*hélium* oublie que cet élément fut d'abord découvert dans le spectre du Soleil. Qui se souvient que la *quintessence* fut d'abord la cinquième essence, substance vibrante parfaitement rigide, imprégnant aussi bien le vide du Cosmos que les corps matériels ? Le ciel nous a inspiré ces mots, et nous les avons manipulés ou relégués à un usage plus éloigné de celui dont ils étaient porteurs.

Il arrive aussi que le ciel hérite de nos travers et de nos fantasmes : le miroir fonctionne dans les deux sens. Vénus ou Mars ont-ils nommé nos héros mythologiques avant de trouver domicile

dans les planètes qui portent leur nom, ou l'inverse ? Et *vénerien* est-il un mot céleste ou un mal terrestre ?

En 1991, j'eus la chance d'être invité par l'actrice Jeanne Moreau lors d'une édition de *Mon zénith à moi* sur Canal + où elle tenait la vedette. Ma partition était simple, mais ô combien intimidante : j'étais invité pour expliquer, en direct bien sûr, le sens astronomique du mot *zénith*, sa place dans la culture et peut-être ses sens cachés. Je ne sais si, à ses yeux, je me suis acquitté de la tâche. Mais je me revois, face à elle, ânonner en direct comment j'avais découvert, non sans surprise, dans un simple dictionnaire, le glissement phonétique qui, de l'arabe au français, a forgé le mot que nous utilisons aujourd'hui (voir chapitre suivant). Et *zénith* fut un des points de départ de mes recherches sur les mots du ciel.

Plus tard, j'appris, fortuitement les origines de *canicule*, *désir* et *malotru*, a priori peu apparentés aux choses du ciel, et je n'ai pu m'empêcher de traquer les mots célestes d'usage quotidien. C'est le fruit de cette collecte que je soumetts aujourd'hui, persuadé que cette moisson n'est pas terminée. Ces mots du ciel, nous les utilisons comme Monsieur Jourdain dit la prose : sans le savoir.

L'astronomie s'est dotée d'outils d'observations très puissants et a forgé de nouveaux concepts. De nouveaux termes sont apparus, donnant du sens aux activités de ceux qui observent et étudient le ciel. Un vocabulaire propre aux jargons de métier permet aux astronomes de se comprendre et d'échanger des concepts compliqués auxquels les non-spécialistes n'ont pas accès. Je ne les traite pas dans cet ouvrage mais je n'ai pas résisté à convoquer, ne serait-ce que pour les démystifier, certains mots passés dans le langage courant comme *trou noir*, *Big Bang*, et quelques autres. J'ai également choisi d'éviter le jargon qui se rapporte aux phénomènes atmosphériques, avec leurs lots de nuages, tornades, tonnerre, éclairs, accompagnant l'air, la lumière et le vent. Nous sommes là dans le royaume de

l'entre-deux, entre terre et cosmos, qui agit pour nous astronomes comme un écran au-dessus duquel nous n'avons de cesse de hisser nos regards !

À une liste à la Prévert des mots ayant trait au ciel, où l'on trouverait les *cosmos* et lumineux *tournesols* avoisinant *étoile de mer*, *luzerne*, *parasol*, *nuage*, *astérisque* (et, d'une certaine manière, *Astérix* !), *horoscope*, *almanach*, *orbite* et *septembre*, j'ai préféré une promenade vertigineuse conduisant du ciel immédiat vers le cosmos le plus lointain et... le plus « conceptualisé ». Pour revenir ensuite à notre environnement le plus proche, celui du Système solaire. Soleil, Lune et planètes, qu'il nous est non seulement donné de voir, mais qui rythment nos jours et nos années. Et c'est tout naturellement par le calendrier que je termine ce périple.

Les choix que j'ai opérés n'épuisent certainement pas le sujet. Ils obéissent aussi à mes inclinations personnelles et ne sont pas dépourvus de subjectivité.

On trouvera en fin d'ouvrage un abécédaire conçu pour servir de référence rapide aux mots dispersés dans le corps du texte et une courte note sur les astronomes et scientifiques cités dans l'ouvrage. L'ensemble des mots du ciel décrits dans le texte, la plupart des noms propres et quelques expressions populaires sont référencés dans l'abécédaire. Certains mots absents du récit – parce que leur affiliation au ciel est trop évidente – ou ne prêtant, à mon sens, à aucune anecdote particulière, se trouvent simplement relégués en fin d'ouvrage dans cet abécédaire.

Retrouvez tous les ouvrages de CNRS Éditions
sur notre site

www.cnrseditions.fr